

PIERRE FAYARD



DOUZE STRATÉGIES POUR SÉDUIRE

QUAND LA SÉDUCTION FAIT SON CINÉMA



12 stratégies pour séduire - Quand la séduction fait son cinéma

Pierre Fayard

© VA Press Editions, 2016

16, boulevard de la Reine, 78000 Versailles

www.vapress.fr

Photo de couverture : IngImage

Edition des versions numériques : [IS Edition](#), Marseille

ISBN (version papier) : 979-1-09324-012-1

ISBN (versions numériques) : 979-1-09324-017-6

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L122-5, d'une part, que les «copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective» et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, «toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite» (art L 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Louis.

DERNIERS LIVRES DU MÊME AUTEUR

STRATÉGIE

- **La Force du Paradoxe. En faire une stratégie ?** Avec Éric Blondeau. Paris : Dunod 2014.
- **Comprendre et appliquer Sun Tzu. 36 stratagèmes de sagesse en action.** 3^e-édition. Paris : Dunod 2011 (Bucarest, Lisbonne, Milan et Porto Alegre). Prix DCF 2011 Stratégie d'Entreprise, Dirigeants & Commerciaux de France.
- **Sun Tzu. Stratégie et Séduction.** Paris, Dunod 2009 (Buenos Aires, Lisbonne et Milan).
- **Le Réveil du Samouraï. Culture et stratégie japonaise dans la société de la connaissance.** Paris, Dunod 2006 (Bucarest, Pékin et Porto Alegre).
- **La maîtrise de l'interaction. L'information et la communication dans la stratégie.** Paris, Zéro Heures Éditions Culturelles 2000 (Caxias do Sul, Brésil).

FICTIONS

- **Vacuum. La Fée à l'envers** (conte pour adulte). Montréal : ÉLP Éditions 2015.
- **L'Affaire Manga 3D** (polar culturel). Paris, Neowood Éditions 2014.
- **Le Tournoi des dupes** (roman de stratégie). Paris, L'Harmattan 1997.

*L'art de séduire est comme l'eau,
il fuit les hauteurs et se presse vers les creux¹*

1. Adaptation d'une citation célèbre de *L'art de la guerre* de Sun Tzu.

AVANT PROPOS

Qui n'a jamais rêvé de séduire à la James Bond à la simple évocation de son nom agrémenté de son prénom (*My name is Bond, James Bond*), ou rondement en désignant les parties prenantes nécessaires et suffisantes à l'union (*Moi Tarzan, toi Jane donc...*), ou par la surenchère extrême d'un imparable *Absolute dating* flamenco ? Le cinéma est pourvoyeur de mythes qui nous inspirent, et que sous-tendent de véritables stratégies. Vraies ou simplement vraisemblables, nous aimons croire à ces histoires. Elles nous parlent, elles nous charment et se retrouvent dans nos comportements et ceux de nos semblables. Leur efficacité varie en fonction de leur adéquation aux circonstances. Elle diffère selon les cultures car on n'emporte pas une adhésion de la même manière sous toutes les latitudes.

Entre dissociation et fusion, le jeu de la séduction célèbre un drame aussi vieux que le monde, car il ne suffit pas d'être complémentaire pour s'unir. Il faut compter avec le désir de l'autre, et éventuellement de concurrents et autres empêcheurs de se griser en rond. C'est ici que la stratégie s'invite dans la partie. Mais, que l'on ne trompe pas, il n'existe ni technique, ni mécanique infaillible dans ce ballet des volontés aux prises. Cet art de conviction et d'adaptation ne relève pas d'une science exacte mais d'un génie créatif qui doit aussi composer avec la désinformation, la ruse et la déception. Si derrière les mythes cinématographiques et les figures de séduction, les stratégies sont rarement explicites, l'ambition de ce livre consiste à les formaliser tout en évaluant les conditions de leur opérationnalité.

De la jungle profonde d'une île du Pacifique à Séville en passant par New York, Hong Kong et Paris, ce livre décrypte avec humour et insolence les logiques et manœuvres qui sous-tendent douze récits emblématiques. En s'arrogeant de grandes marges de liberté pour les interpréter, il s'aventure aussi à proposer des alternatives pour les contrer. Des tandems aussi célèbres que Laureen Bacall et

Humphrey Boggart (Le Port de l'Angoisse), Jean Gabin et Michèle Morgan (Quai des Brumes), Johnny Weissmuller et Maureen O'Sullivan (Tarzan, l'homme singe), Maggie Cheung et Tony Leung (In the Mood for Love), ou encore Chimène et Rodrigue (Le Cid) sont appelés à la barre des témoins tout comme l'esprit de ruse brésilien, le *duende* ibérique, ou Sherlock Holmes dans sa version contemporaine nord-américaine (Elementary).

Pour parfaire l'analyse et ouvrir des pistes dans le décodage et les recommandations, des stratégestes fameux comme les chinois Sun Tzu et Lao Tseu, les japonais Musashi et Yamamoto, ou encore le prussien Carl von Clausewitz sont invités dans le débat. Ces contributeurs posthumes apportent leurs grains de sel stratégique pour stimuler et enrichir les connaissances et compétences des lecteurs en matière de séduire, ou de déception d'agissements et manigances estimées trop intempestives, ou simplement incommodantes. Ce faisant, il demeure essentiel de ne jamais oublier qu'en matière de séduction, c'est *toujours l'autre qui choisit*, et tout l'art consiste à faire en sorte que sa sentence soit positive. Souhaitons à présent une bonne et heureuse navigation culturelle et stratégique dans les méandres de ces douze mythes, qui, espérons-le, séduiront et enrichiront l'imagination créative des lecteurs.

PREMIÈRE PARTIE

STRATÉGIE N° 1 LA SÉDUCTION EN RUT MAJEUR

MOI TARZAN, TOI JANE DONC...

*À quoi ça sert les frites si t'as pas les moules ?
À quoi ça sert l'cochonnet, si t'as pas les boules².*

Dans le panthéon emblématique des mythes cinématographiques de séduction, il en est un des plus basiques qui soit tant il ne s'encombre d'aucune fioriture, d'état d'âme ou de doute. Sa formulation, *Moi Tarzan, toi Jane*³, renvoie au film de W.S. Van Dyke «Tarzan l'homme singe» (1932) qui met en scène la première rencontre d'un homme sauvage, interprété par Johnny Weissmuller, avec la première femelle de son espèce, incarnée à l'écran par Maureen O' Sullivan.

À cette occasion, Tarzan, le primate culturel, apprend à se nommer à travers une relation avec un complément féminin échoué par accident dans la jungle. Si les premiers échanges s'engagent sous

2. Ô Gaby, Alain Baschung

3. Le film est tiré du roman *Tarzan the Ape Man* d'Edgar Rice Burroughs, publié en 1912.

la forme d'onomatopées articulées à grand' peine, le spectateur perçoit bien vite le sens du message subliminal sous le bégaiement grammatical : il va se la faire, il va se la faire n'en déplaie aux défenses linguistiques de Maureen qui s'évertue à distinguer entre moi... toi... ou toi et moi... alors que le futur découle d'une source on ne peut plus limpide et plus claire pour Tarzan.

Le but est incontournable et les moyens sont là, il ne reste qu'à conclure : action ! Mais en séduction tout comme en stratégie, ruses et stratagèmes déjouent parfois jusqu'aux évidences les plus flagrantes comme nous allons le découvrir dans ce premier chapitre.

I. LE RAPPEL DES FAITS

ONCE UPON A TIME IN THE DJUNGUEULE DIALOGUE DE SOURDS SOUS LA CANOPÉE

Pour analyser stratégiquement la confrontation qui sous-tend cette fiction, il faut rendre justice au script initial qu'Hollywood expurgea sans ménagement pour le mettre en conformité avec le moralisme ambiant. Bien au-delà de sa version cinématographique, la figure emblématique du *Moi Tarzan et toi Jane Donc...* reflète un comportement élémentaire amplement partagé dans la vie professionnelle comme dans la vie privée. À peine au-dessus du niveau zéro en séduction, il suppose que dès qu'une complémentarité objective est constatée, les conséquences sont sans appel. Nul ne saurait se soustraire à une logique supérieure excluant toute alternative. Pour ne pas rester prisonnier de la version appauvrie du scénario tel qu'il s'est traduit sur les écrans, il importe d'en faire ressortir les vrais ressorts et arguments. Là est la condition de la conception de contres tactiques et stratégiques à ce M2 TJD⁴, soit en langage Tarzan : Èmdeutéjidé, mais venons-en aux faits.

Suite à une avarie technique malencontreuse, l'avion de la starlette hollywoodienne Maureen O' Sullivan s'abîme dans la vierge canopée d'une île non explorée du Pacifique. Alerté par ce fracas inhabituel, un humanoïde égaré, Johnny Weissmuller, alias Tarzan, découvre une troublante humanoïde rescapée, inconsciente au pied la carcasse accidentée. Devant cette morphologie émouvante émergeant des cendres de la machine tombée du ciel, le sang de J.W. se concentre sans détour dans une région très précise de son

4. Nom de code pour *Moi Tarzan Toi Jane Donc...*

anatomie à lui. Et, pour qu'on ne vienne pas lui casser les... pieds à lui disputer ou chipoter sa prise, il lance un très sonore «*Waouh waouh*» ponctué d'abondants «*Aourf, aourf, aourf*», soit en substance «*Cassez-vous les rapaces. Elle est à moi car je l'ai vue en premier !*» Précautionneux et avisé, car il ne faut pas lui en conter, il sécurise son butin en haut d'un arbre creux afin de le mettre hors de portée des prédateurs mal intentionnés qui sont légions dans la société *junglienne* de cette île éloignée sans foi ni loi.

Comme il arrive souvent dans ce type de rencontre entre des personnages qui ne se connaissaient ni de Ève ni d'Adam, la relation commence dans un dialogue de sourds, ou de prétendus tels, parce que cela arrange tout le monde. Chacun campe sur ses positions. Ne nous égarons pas à mentionner l'explication «cours de récréation» de l'origine sexuelle de la surdité, même si elle sévit tout autant dans les alcôves civilisées que sous les huttes de la vie sauvage. La science l'a démontré, la surdité ne procède pas de possibles dommages collatéraux d'un onanisme forcené ! Relevons néanmoins la puritaine frigidité de Maureen qui se refuse d'emblée à remarquer une déformation en croissance, mais très localisée, chez son mâle vis-à-vis. Comme il est dit dans un best-seller mondial, *elle a des yeux, mais elle ne veut rien voir*. À l'inverse, Tarzan le primitif, *intuite* illico la vérité biblique dans toute sa nudité. À son exemple, les voyeurs des salles obscures s'enchantent de ces perspectives alléchantes. Johnny W. devine que sa virginité d'hominidé esseulé est en passe de se transformer bien vite en souvenir. Alors il accélère.

Bien que la chronique officielle le taise, on sait de source avérée que dans son sommeil comateux, la miraculée de la canopée rêvait d'un prince charmant qui la déniaise d'une innocence sexuelle qui commençait à lui peser. Mais foin de prince charmant, ce qu'elle découvre à son réveil est une frustré créature penchée sur elle dans l'intention, parie-t-elle, de jouer au docteur, ou à quelque chose d'approchant. *Shocking!* Horrifiée, elle repousse l'empathie débordante de ce sauveur bien trop entreprenant. Depuis la cime de son auto estime, Jane-Maureen, car il s'agit bien d'elle, mobilise

aussitôt son arme favorite qui a le nom de pédagogie ! Qu'à cela ne tienne, réplique tout aussitôt l'homme singe qui, à son tour, brandit avec fierté la sienne qui a pour nom biologie ! Les données du drame sont posées, que va-t-il se passer ? Le spectateur retient son souffle.

Alors que tout convainc Johnny *Djungueule* d'incarner le *right man à la right place, here and now* et pas ailleurs ni plus tard, Jane Wasp⁵ se la joue néo-Jeanne d'Arc égarée dans un script étranger à sa morale vieille fille. Pour se donner du champ, et se soustraire à ce qu'elle se refuse de voir, elle invoque Sainte Nitouche, sa patronne attitrée. En pucelle mijaurée, elle s'illusionne à instaurer une froide distance et un respect glacial dans ce milieu naturel aussi sauvage que torride, et frénétiquement obsédé par la perpétuation des espèces. Face à une telle posture théorique de cette starlette irréaliste et déjantée, Tarzan W. revendique le bien-fondé d'une dynamique expérimentale immédiate. Renforcé par ce que lui dicte sa lorgnette solitaire, cette très intime conviction lui tараude la cervelle, mais pas seulement. Pour ce qui le concerne, et bien que Maureen ne l'entende guère, son projet est transparent. Humainement responsable, il se dit prêt à assumer son devoir génétique ici même, et il s'emploie à le traduire en s'en réjouissant à grand bruit. Ce bel enthousiasme ne semble guère partagé ? Qu'à cela ne tienne, Tarzan persiste et signe.

Alléluia, alléluia au très haut des lianes. Moi vouloir toi et ça va le faire ! On va se rédempter d'enfer et de concert. Pour sûr, pour sûr, pour sûr, ça j'en suis sûr ! Accomplissons sans plus tarder ce que nature commande, que l'étalon en rut exulte au faîte d'une vigueur débridée. Complices et complaisants de l'autre côté de l'écran, les accrocs cinéphiles applaudissent en sourdine cet élan du primate découvrant l'existence d'une femelle de l'espèce des singes sans poils, ou très localisés au niveau du sous pagne. Car, Maureen a pris soin de s'épiler les aisselles avant d'embarquer pour un tournage que

5. White Anglo-Saxon Protestant, synonyme de conservatisme puritain aux États Unis d'Amérique.

ce vol fatal va bouleverser. Dans sa louable intention d'humainement peupler ce coin de jungle déshéritée, Johnny Double Vé⁶ se soumet sans broncher au diktat de l'espèce bien que Maureen proteste. Las, il en va de la *djungueule* comme de la vie en société, les relations entre hommes et femmes ne vont pas autant d'elles-mêmes qu'elles le devraient au regard de leurs complémentarités. Génétiquement responsable, Weissmuller est disposé à payer de sa personne pour exhausser ce qui l'anime avec saine insistance.

L'homme singe perçoit que cette règle universelle qui l'inspire, se décline sur de multiples registres. Morphologique, *moi protubérance toi dépression*. Biologique, *moi graine toi matrice*. Géopolitique post soviétique, *moi Poutine toi servile*. Philosophique reprenant l'impératif catégorique cher à Emmanuel Kant *moi vouloir toi donc...*, complété en mode intégriste par un *et toi pas le choix !* Sans alternative ni raisonnable ni défendable, la conséquence est supposée instantanée. Hors sujets les méandres psychologiques, la rhétorique alambiquée des tables rondes télévisées, les stériles arguties départageant le pour du contre, et autres problématiques et manœuvres compliquées et futiles. Pour Double Vé, l'énoncé a force de loi et l'enjeu se joue en une fois ! La martingale est implacable. Dès lors que la réalité d'un *Moi Tarzan* et *toi Jane* se révèle, la cause est entendue. On ne saurait tergiverser plus avant. Il ne reste qu'à accomplir ce que la nature, la logique, la religion, ou bien la hiérarchie, prescrit. La formule M2 TJD, non seulement rend toute discussion oiseuse, mais elle formate la relation.

La vitalité de l'enjeu dépasse en importance toute autre considération. L'argumentaire se réduit à sa mécanique la plus élémentaire, la figure est sans dilemme, l'échec pas même envisagé. Et si Maureen s'aventurait à suggérer qu'il n'y a pas qu'*un* Tarzan dans le monde, que la société des humains est plus diversifiée et nuancée que cette interprétation macho simpliste, ou que les

6. Le double Vé de Weissmuller, et pas d'un politique.

spécificités de ses penchants à elle auraient quelque légitimité, le mâle sauvage la reconduirait presto sur le droit chemin de l'impératif génétique qui les unit. Même interprété par un Johnny Weissmuller avenant et ouvert, la coupe impeccable, rasé de près et super élégant dans son pagne qui lui sied les merveilles, Tarzan le roi primate de l'empire des lianes ne cherche pas midi à quatorze heures, d'autant que Maureen O' semble tout aussi nigaude et innocente que lui. *Quand midi sonne, il faut se mettre à table, aourf, aourf, aourf*, qu'il conclut en citant un dicton très courant dans la jungle !

La prégnance du désir met le post primate à rude épreuve. Alors, devant la cambrure puritaine et rebelle de Jane-Maureen, le beau Johnny se la joue magnanime. *Yes we can. Yes we can*, qu'il s'époumone pour communiquer que non seulement il comprend, mais qu'il apprend très vite aussi ! Secrètement tentée, Jane O' est prise de doutes. Pour une première, s'agit-il d'un bon coup car ce mâle ne lui semble sorti ni de Harvard, ni d'HEC. *Mes pareils à deux fois ne se font point connaître*, lui rétorque en substance Ji. Dobeul You. *Et pour leur coup d'essai veulent des coups de maître*, qu'il signifie dans une nouvelle rasade de *aourf aourf* enthousiastes pour souligner l'excellence de ses dispositions. Percevant les lacunes de Jane O' dans la langue de Molière, il *switch* alors pour l'idiome de Shakespeare et de B.B. King, et il entonne avec force conviction le Blues de la Défloraison.

*I don't want you to be no slave. I don't want you to wake all day. I don't want you to be true. I just want to make love to you*⁷. Sky, s'exclame Maureen en son for intérieur qu'elle voudrait maintenir hermétique, *he speaks indeed et fluently my own language* à moi ! Se sentant sur le point de l'emporter, Tarzan enfonce son clou avec lyrisme en rajoutant une louche de générosité. C'est décidé, il offre d'exclure les tâches ménagères du contrat à venir, et il le manifeste

7. Paroles d'un blues de Willie Dixon, 1966. En substance : *je veux faire l'amour avec toi, et pas autre chose.*

sans détour. *I don't want you to wash my clothes. I don't want you to keep our home. I don't want your money too. I just want to make love to you. Love to you. Love to you. Love to you. You you you, just you*, qu'il renchérit ! Jane O' n'a rien à craindre, promesse cerise sur le gâteau, Dobeul You assure en sus qu'il l'aimera jusqu'à lui provoquer des *crying shames*⁸ en série !

Selon cette version authentique des faits car en provenance d'archives cinématographiques récemment déclassifiées, Maureen O' aurait fini par choir sous le charme insistant de Johnny W. Des témoins oculaires soutinrent que la sauvagerie de leur union forcenée fit trembler la canopée près du *Sky* jusqu'à un point de rupture qui les conduisit à poursuivre à même le sol parmi les mousses, les champignons libidineux et les araignées hallucinées. La caméra postée dans les branchages en aurait fait les frais tout comme la pellicule brutalement surexposée. Ce dégât irrémédiable obligea les voyeurs de l'équipe de tournage à modifier le scénario moyennant des exigences accrues en termes de cachet de la part de Jane Wasp qui, si elle en perdit ce qui lui obstruait pour partie l'entrecuisse, n'en aurait pour autant laisser filer son appétence aigue pour les espèces sonnantes et trébuchantes. À présent que le rappel des faits ne souffre plus d'ambiguïté, procédons au décryptage stratégique des relations entre Johnny W. et Maureen O'.

FIN DE L'EXTRAIT

8. Autrement dit : orgasmes.

TABLE DES MATIÈRES DE LA VERSION COMPLÈTE

COPYRIGHTS

DÉDICACE

DERNIERS LIVRES DU MÊME AUTEUR

STRATÉGIE

FICTIONS

CITATION

AVANT PROPOS

PREMIÈRE PARTIE

STRATÉGIE N° 1 LA SÉDUCTION EN RUT MAJEUR

I. LE RAPPEL DES FAITS

II. LA STRATÉGIE ?

III. FLORILÈGE CONTRE STRATÉGIQUE ?

1. LE CONTRE DIRECT : ON VA CHEZ TOI, OU TU M'INVITES À L'HÔTEL ?
2. MANŒUVRE PAR LE GRAND CHAMP : LE CONTOURNEMENT
3. L'INTÉGRATION : TARZAN, LE RETOUR CHEZ LES SIENS
4. LA FUSION : FEU VIF OU BAIN MARIE ? LE CONSEIL DE SAINT EXUPÉRY
5. RECOMMANDATIONS ULTIMES

STRATÉGIE N° 2 LA SÉDUCTION AU FINISH

I. LES FAITS, SCÉNARIO TYPE

II. LA STRATÉGIE ?

III. SÉDUIRE EN ACCORD AVEC LES CIRCONSTANCES

STRATÉGIE N° 3 LA SÉDUCTION D'AMBIANCE

I. LES FAITS, LES APPARENCES

II. STRATÉGIE – LA SÉDUCTION SANS LE DIRE

III. LA VOIE INTÉRIEURE

STRATÉGIE N° 4 LA SÉDUCTION PRÉDESTINATION

I. LES FAITS

II. ORDRE MANICHÉEN

III. CONTRE L'IMPÉRIALISME MONOTHÉISTE

STRATÉGIE N° 5 LA SÉDUCTION PAR LA FUSION

I. LA TOILE DE FOND

II. TROIS DÉCLINAISONS STRATÉGIQUES

1. VOCÊ MERECE - VOUS LE MÉRITEZ !

**2. VOCÊ É UMA MESSOA MUITO ESPECIAL ! - VOUS
ÊTES QUELQU'UN DE TRÈS SPÉCIAL**

3. SOMOS AMIGOS - NOUS SOMMES AMIS

III. CONTRE STRATÉGIE ?

STRATÉGIE N° 6 LA SÉDUCTION FREE JAZZ

I. DÉROULÉ D'UNE ENQUÊTE TYPE

II. LA MÉTHODE ?

III. LA STRATÉGIE ELEMENTARY ?

STRATÉGIE N° 7 LA SÉDUCTION SANS CONCESSION

I. LES FAITS

II. STRATÉGIE

III. LA STRATÉGIE DE LA DISGRACE

DEUXIÈME PARTIE

STRATÉGIE N° 8 ANYBODY GOT A MATCH?

STRATÉGIE N° 9 SÉDUCTION DISSUASION

STRATÉGIE N° 10 FLATTER POUR ÉCONDUIRE

STRATÉGIE N° 11 LE CONTRE À L'ALLUMAGE

STRATÉGIE N° 12 T'AS D'BEAUX YEUX TU SAIS

CONCLUSION

À PROPOS DE L'AUTEUR

TABLE DES MATIÈRES DE L'EXTRAIT

COPYRIGHTS

DÉDICACE

DERNIERS LIVRES DU MÊME AUTEUR

STRATÉGIE

FICTIONS

CITATION

AVANT PROPOS

PREMIÈRE PARTIE

STRATÉGIE N° 1

LA SÉDUCTION EN RUT MAJEUR

I. LE RAPPEL DES FAITS

TABLE DES MATIÈRES DE LA VERSION COMPLÈTE